

Aujourd'hui il ne s'agit pas d'aimer... Il s'agit d'aimer **comme** Dieu nous a aimé. Car chacun peut avoir sa propre définition de ce qu'est l'amour. C'est ainsi que St Paul dans un texte bien connu désigné sous le nom de "l'hymne à l'amour" (souvent choisi par les couples pour leur mariage) doit donner une définition chrétienne de l'amour (1 Cor 13, 4-8 : *L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas...*).

On peut considérer que quitter celui ou celle à qui on est infidèle est une preuve d'amour envers celui qu'on quitte qui se trouve déchargé de quelqu'un d'infidèle (ce qu'il n'a pas mérité) et d'amour envers celui vers lequel on part. On peut considérer que tuer celui qui souffre dans son corps ou son esprit est un acte d'amour. Mais il n'en est rien. Ainsi donc l'amour Chrétien a-t-il besoin d'être défini. Il y a ce qui est l'amour et ce qui ne l'est pas. Et pourtant le sentiment semble indéfinissable, ce qui veut bien dire que l'amour n'est pas qu'un sentiment.

Jean et le Christ insistent : aimez-vous **comme** je vous ai aimés, **comme** le Père m'aime, aimer est un **commandement** et donc pas une chose qui va d'elle-même, aimer c'est suivre les **commandements** de Dieu. Voilà ce que rappellent les textes de ce jour. Aimer c'est s'engager à aimer et non pas seulement un élan du cœur. Elan qui connaîtrait alors des hauts et des bas, des mises à feu et des extinctions. Non ! Aimer comme doit aimer un Chrétien est une manière de penser et d'agir qui s'incarne à chaque instant. C'est un courant continu. On comprend mieux pourquoi Jésus insiste auprès de Pierre : "*Pierre m'aimes-tu ?*".

Dieu le Père aime donc son Fils unique et pourtant il meurt sur la croix. Paradoxal non ? Si nous étions Jésus dirions-nous que le Père nous aime dans de telles circonstances ? Le dirions-nous lorsque, dans nos propres vies, nous subissons des difficultés, de la souffrance : Dieu m'aime ? Les apôtres, eux aussi, ont dit que Dieu les aimait et pourtant ils furent persécutés et mis à mort comme bien d'autres depuis. Comme quoi la définition chrétienne de l'amour n'est pas la même que celle du commun des mortels !

"*Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime*" disait Jésus dans l'évangile de ce jour. Donner ! Le Père n'envoie pas son Fils sur la croix, il ne l'y laisse pas mourir. C'est le Christ qui donne sa vie comme le feront d'autres après lui. La mort du Christ sur la croix n'est pas une manifestation du manque d'amour du Père mais une manifestation du grand amour, absolu, que le Christ a pour nous, pour notre humanité. Une grande preuve d'amour du Père qui ressuscite pour la vie éternelle celui que d'autres condamnaient à la mort. Il est important de nous en rendre compte car ça change tout à fait notre relation à ce dieu d'amour et donc ce que nous pouvons espérer (ou pas) qu'il fera par amour pour nous. Aimer comme Dieu nous aime et non pas comme nous désirerions être aimés !

Le Christ n'est pas mis à mort, il donne sa vie. Il aurait pu faire machine arrière, faire son *mea culpa* et ainsi éviter cette mort horrible. Il ne subit pas la souffrance et la mort au plein sens du terme, il la choisit, il l'accepte. Ça aussi ça bouleverse notre relation à notre propre souffrance qui est généralement non choisie. La croix et la guérison sont deux éléments très différents. L'une est choisie au nom de l'amour et a du sens, l'autre est subie et n'a pas de sens. Mais toutes deux peuvent être vécues avec beaucoup de foi et être de magnifiques témoignages de foi, de retour à l'essentiel, de l'importance et de la valeur de la vie. Tout comme nous sommes libres d'en faire le témoignage que l'apparence et que pouvoir profiter pleinement individuellement de la vie sont essentiels et que la vie n'a qu'une valeur relative.

Aimer non seulement comme le Christ nous a aimés mais encore parce que nous avons "vu" le Christ nous aimer. Ce n'est pas nous qui avons aimé le Christ, c'est lui qui nous a aimé le premier, comme lui-même a refait ce qu'il a vu le Père faire avant lui, il a aimé comme le Père l'a aimé. L'exemple est essentiel, l'exemple que nous donnons est essentiel ! Même son final "*ce que je vous commande c'est de vous aimer les uns les autres*" (c'est-à-dire entre vous, mes amis qui suivez les commandements de Dieu) est une invitation qu'il nous adresse à être une imitation attractive de ce que le Christ a fait pour nous, de l'amour qu'il nous porte. Dieu est à la source de l'amour et communion d'amour au terme de notre vie.

Accepter que Dieu nous aime différemment de ce que nous espérions. Aimer à notre tour. Ce n'est pas facile, il nous faut bien une "piqûre de rappel" de temps en temps et des encouragements pour porter du fruit et pour que notre joie soit parfaite. C'est exactement ce que les textes de ce jour veulent produire en nous.